

« Croix archaïques du haut Maine » Exposition

DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

Communiqué de presse 2

L'exposition :

- 1- l'origine du signe de la croix* 3-4
- 2 - un inventaire préalable* 5-6
- 3 - liste des photographies et panneaux* 7-10

Communiqué de presse

Il est une région du haut Maine, située de part et d'autre d'une ligne allant du Mans jusqu'au-delà de Fresnay-sur-Sarthe où subsiste un patrimoine particulièrement riche en croix de toute époque. Elles quadrillent un territoire de christianisation très ancienne. Nous y rencontrons des croix de chemins, de carrefours, d'épidémies, de bornages, de commémorations, de Rogations, des Rameaux, des croix Jacquaires...

Il est une catégorie de croix plus sérieusement menacées du fait de la désertification accélérée de nos campagnes : les curieuses croix oubliées le long d'un talus, dans les ronces, certaines rongées par les débroussailleuses de bernes ; d'autres bousculées, renversées par les monstres de la mécanisation...Ce sont des Croix dites archaïques, pour beaucoup plantées à même le sol, taillées dans la pierre de roussard qui étaient souvent extraites de carrières voisines.

Certaines d'entre elles continuent de meubler vieux chemins et anciens carrefours épargnés par le « grand chamboulement » de notre paysage depuis deux siècles...d'autres ont été déplacées, beaucoup ont disparu.

Dépourvues d'inscriptions, elles ne sont pas pour autant muettes du message de leurs créateurs. Ces pierres sacrées nous parlent encore mais nous ne les comprenons plus. Vingt voire trente générations ont posé leur regard sur elles. Nos ancêtres en allant de bourge en bourg, rencontraient leur présence rassurante. C'étaient des compagnes de vies.

Mais ces temps ne sont plus. Nos pas ont changé de chemins et des croix sombrent dans l'oubli et risquent de disparaître à tout jamais si l'on ne prend pas conscience que ces petits monuments ruraux ont une portée historique et sociologique liée à notre région.

Roger Grignon

L'exposition a été réalisée par le Conseil général de la Sarthe en collaboration avec l'association des croix archaïques du haut-Maine.

L'origine du signe de croix :

Le supplice de la croix était une peine infâmante, réservée aux esclaves révoltés ou au rebut de l'humanité. Il sera aboli enfin durant la première moitié du IVème siècle par les empereurs devenus chrétiens.

On comprend pourquoi les premières églises n'ont pas choisi immédiatement comme symbole de leur foi un instrument de supplice parmi les plus douloureux et les plus dégradants.

L'aversion inspirée par ce gibet cessera quand la croix apparaîtra dans le ciel aux yeux de l'empereur Constantin comme signe de sa victoire imminente sur son rival (312)

Dès lors se répandent les croix pattées sans corps de supplicié.

En suite les bras auront tendance à s'évaser vers les extrémités mais redeviendront rectilignes quand cette forme s'appliquera à la construction des églises. Ce sera le type « croix latine ».

On peut raisonnablement penser qu'une évolution semblable s'est produite dans le Maine. Les croix les plus anciennes auront le type « pattée ». Naîtront ensuite les croix ambivalentes et enfin les croix latines.

Des fonctions polyvalentes :

Signe de l'avancée de la christianisation rurale, nos croix archaïques, pierres sacrées mais pierres levées, auront des destinations multiples voulues par les hommes d'autrefois.

Les plus petites, égrenées le long des vieux chemins (héritières d'un cairn, combleront le vide de la signalisation. Parfois elles remplaceront des bornes gallo-romaines ruinées, telle la Croix de la Mare (commune de la Milesse).

Les plus grandes, avec leur angle remarquable, faites à l'évidence pour être vues (héritières des pierres de bornage, le c'h) délimiteront plus particulièrement un cadre de juridiction, telle la Croix de Montailly qui annonce le Prieuré voisin (commune de la Milesse).

Croix aux nombreux rôles, elles deviennent aussi des repères précieux pour les voyageurs. Pour les pèlerins, c'est une halte pendant l'étape où il fait bon s'arrêter, se ressourcer, reprendre de l'énergie pour continuer « plus outre ».

Apogée et déclin :

Un évènement d'importance va contribuer à la floraison des croix de chemins, déjà bien implantées aux carrefours, aux entrées de villes, aux limites de propriétés.

En 1095, au Concile de Clermont, le Pape Urbain II, étend aux croix de chemins le bénéfice du droit d'asile :

« Quiconque pour échapper à la poursuite de ses ennemis, demande refuge à une croix de chemin, sera aussi tangible que s'il avait gagné une église ».

Le juste sera sauvé. Le malfaiteur remis à la justice. Dès lors, on n'hésitera pas à multiplier les croix puisque l'autorité d'un Concile leur donne un droit de protection.

Cependant, arrivent des temps plus paisibles. Le droit d'asile devient moins utile. Les juristes, de leur côté, contestent le bien-fondé d'une mesure trop libérale.

Enfin le savoir-faire des tailleurs de pierre sonnera leur déclin et conduira vers l'oubli ces « croix démodées ». De leurs mains devenues habiles jailliront de nouvelles croix enrichies de nombreux symboles.

Un inventaire préalable dans le nord-ouest de la Sarthe

L'association des croix archaïques du haut-Maine s'est penchée sur le sort de ces croix menacées de disparaître.

La recherche méthodologique a commencé sur l'aire d'investigation la plus intéressante, le nord-ouest de la Sarthe.. Là gisent les croix de pierre les plus ancienne, en roussard. Hectare par hectare, le terrain a été exploré à l'aide de cartes et des habitants.

Le roussard est un grès ferrugineux qui a pour particularité sa couleur ocre-rouille. Cette pierre qui a servi à sculpter les croix, a été également utilisée à l'époque romane pour l'édification des églises de cette région, de bâtiments civils et de maisons.

Ses croix se situent dans le nord-ouest du haut-Maine, région qui comprend la haute vallée de la Sarthe jusqu'au Mans et les confins du massif des Coëvrons, dans s apartie est. L'aire de diffusion s'étend sur cinq cantons : Fresnay-sur-Sarthe, Beaumont-sur-Sarthe, Sillé-le-Guillaume, Conlie et le Mans nord-Ouest.

Les croix rencontrées diffèrent par leur forme :

Les croix pattées : elles sont monolithes, petites en général, avec des bras asymétriques et un fut s'élargissant vers le bas.

Les croix latines : elles ont une forme plus régulières et des bras symétriques avec des angles vifs suggérant l'habileté de ses façonniers.

Les croix à disque sur fût : elles se siteunt sur les chemins, les places ou au centre de cimetières. Sur le fût, sculpté entre le croisillon supérieur et le pied de la croix se trouve un disque sans ornement portant une croix grecque.

Les croix à disque sans bras : elles se présentent comme une stèle constituée d'un disque et d'un collet servant de base pour une implantation à même le sol. Une des faces du disque porte assez généralement une croix grecque.

Les Croix à double traverse : elles se caractérisent par deux croisillons inégaux sur un fût.

Les croix jumelées : deux exemples en Sarthe à Domfront-en-Champagne et à Montbizot, elles sont implantées à même le sol, situées au centre d'un

carrefour d'itinéraires différents de pèlerinage montois. Leur forme et leur tailles sont différentes, l'une étant plus petites que l'autre.

Croix à disque sur fût ornée d'une croix grecque inscrite dans le disque : peu sont présentes en France

Croix marquées de ronds ou cercles sur croisillons, ou d'empreintes de coquilles Saint-Jacques :

Croix couplées ou géminées :

Croix supportant une croix grecque inscrite dans un cercle.

N° de la caisse de rangement	N° du panneau	N° de la photo	Définition, localisation-intitulé	Descriptif
01		01	Saint-Germain / Sarthe	Croix à disque sur fût
01		02	Maresché : la croix verte	Croix latine
01		03	Mézières sous Lavardin : Chartes	Croix à double traverse
01		04	La Milesse : croix de la mare	Croix pattée
01		05	Saint-Germain sur Sarthe : La poulerie	Croix pattée
01		06	Pezé-le-Robert	Croix ambivalente
01		07	Vernie	Croix latine
01		08	La Milesse :croix du bourneuf	
01		09	Croix de Clermont	
01		10	Mont -Saint-Jean	Croix aberrante
01		11	Croix de Montaillé restaurée	
02		12	Saint-Ouen-de-Mimbrée	Croix à disque
02		13	Le Grez	Ronds
02		14	Sainte-Sabine	coquille
02		16	Sougé-le-Ganelon	Rond et coquilles
02		17	Saint-Georges -le Gaultier	Rond et coquille

02		19	Sainte-Sabine : la croix Fouquet	Bourdon
02		20	Juillé : croix de cimetièrè	Rond
02		21	Assé-le-Boisne	
02		22	Vernie. Les landes	
02		23	Vernie. Vers Chateauroux	
02		24	Sillé-le-Guillaume	Croix casquée
02		25	Mézières-sous-Lavardin	Croix élevée
03	16		Présentation conseil général	
03		27	La Chapelle Saint-Aubin : les riderais	
03		28	Saint-Victeur : la croix de Bate	
03		29	La Bazoge : croix de Malabry	
03		30	Saint-Aubin de Locquenay	
03		31	Neuvy en champagne	
03		32	Neuvy-en-Champagne	
03		33	Domfront en Champagne : croix du chêne	
03		34	Fresnay-sur-Sarthe : 154 rue des tisserands	

03		35	Assé-le-Boisne : croix du carreau	
03		37	Ségrie	Croix veinée latine
03		38	Sougé le Ganelon : la croix fouard	
04		39	Saint-Aubin de Locquenay	
04		40	Assé-le-Boisne : croix de Belais	
04		42	Teillé : croix de cimetière	
04		43	Cures : croix de cimetière	
04		44	Juillé : croix de cimetière	
05		14	Sainte-Sabine	Coquille
05		15	Domfront en Champagne	Rond et coquille
05		18	Rouessé Fontaine	Bourdon
05		36	Saint-Léonard- des-Bois	
05		41	Aigné	
06	02		Au pays du roussard	
06	03		Aire de diffusion	
06	06		Des similitudes en Bretagne	
06	07		Mise en valeur de la croix de Saint- Aubin de Locquenay	
06	08		Montaillé	

07	01		Une richesse ignorée	
07	04		Définition et typologie des croix archaïques	
07	05		Evolution chronologique des croix	
07	09		Les deux croix de Domfront en Champagne	
07	10		Jalons d'itinéraires oubliés	
07	11		Itinéraires retrouvés	
07	12		Détour par Saint-Christophe-du-Jambet	
07	13		Historique de pèlerinages au Mont-Saint-Michel	
07	14		Chanson de Saint-Jacques	
07	15		Croix aux instruments de la passion	

